



Une famille qui aide et partage avec vous!

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ 2019-2020

LA SOUPIÈRE DE L'AMITIÉ DE GATINEAU

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE DEPUIS 1986

**Présenté aux membres de La Soupière de l'Amitié de
Gatineau lors de son Assemblée générale annuelle**

Le 11 novembre 2020

TABLE DES MATIÈRES

MOT DE LA PRÉSIDENTE	3
NOTRE MISSION.....	4
CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE.....	5
ACTIVITÉS ET PARTICIPATION 2019-2020	11
DONNÉES DE PARTICIPATION 2019-2020.....	13
OFFRE DE REPAS	13
POPULATIONS REJOINTES	15
VOLET INTERVENTION.....	17
RETOUR SUR L'ANNÉE 2019-2020	19
NOS PARTENAIRES SOCIAUX ET FINANCIERS.....	23
PRÉSENTATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2019-2020.....	25

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Autre année, autres défis ! Notre AGA a été retardé par la Covid. L'équipe a su s'adapter. Nous avançons à bon pas. La quasi-faillite est derrière nous maintenant nos regards sont tournés vers un avenir prometteur, même avec la Covid. Nous avons une équipe sur place qui me rend fier à tous les jours. Des bénévoles aussi dévoués qui ne cessent d'être présents aux demandes. Un CA des mieux équilibré, des professionnels dévoués qui veulent voir La Soupière de l'Amitié prendre toute la place qui lui revient pour nourrir les gens et offrir des services. Nous sommes maintenant dans notre édifice qui a été embelli par nos bénévoles et nos employés. Quelle fierté! L'avenir de notre Soupière s'annonce beau. Chaque année, avec l'aide de tous, nous améliorons notre situation. Et ce n'est pas terminé, car notre équipe est pleine d'idées et de bon vouloir. Je vous souhaite donc de continuer dans ce sens.



Louise PETITCLERC
Présidente

NOTRE MISSION

Fondée en 1986, La Soupière de l'Amitié de Gatineau est un organisme à but non lucratif ayant pour mission d'offrir des repas tout en offrant du soutien aux populations vulnérables, marginalisées et vieillissantes avec des réalités de pauvreté, d'itinérance, de santé mentale et physique, de toxicomanie et d'exclusion sociale, que nous accueillons sur une base quotidienne autour d'un repas.

Depuis plus de trente ans, La Soupière sert chaque de la semaine midi des repas chauds aux personnes en situation de précarité et de vulnérabilité dans le quartier Notre-Dame. Par ses activités, elle contribue à contrer l'exclusion et à briser l'isolement social. En tant qu'espace d'inclusion, La Soupière agit aussi comme lieu d'insertion sociale et professionnelle permettant l'intégration et l'implication au sein de la communauté, tout en favorisant l'autonomisation et l'autodétermination des populations rejointes.

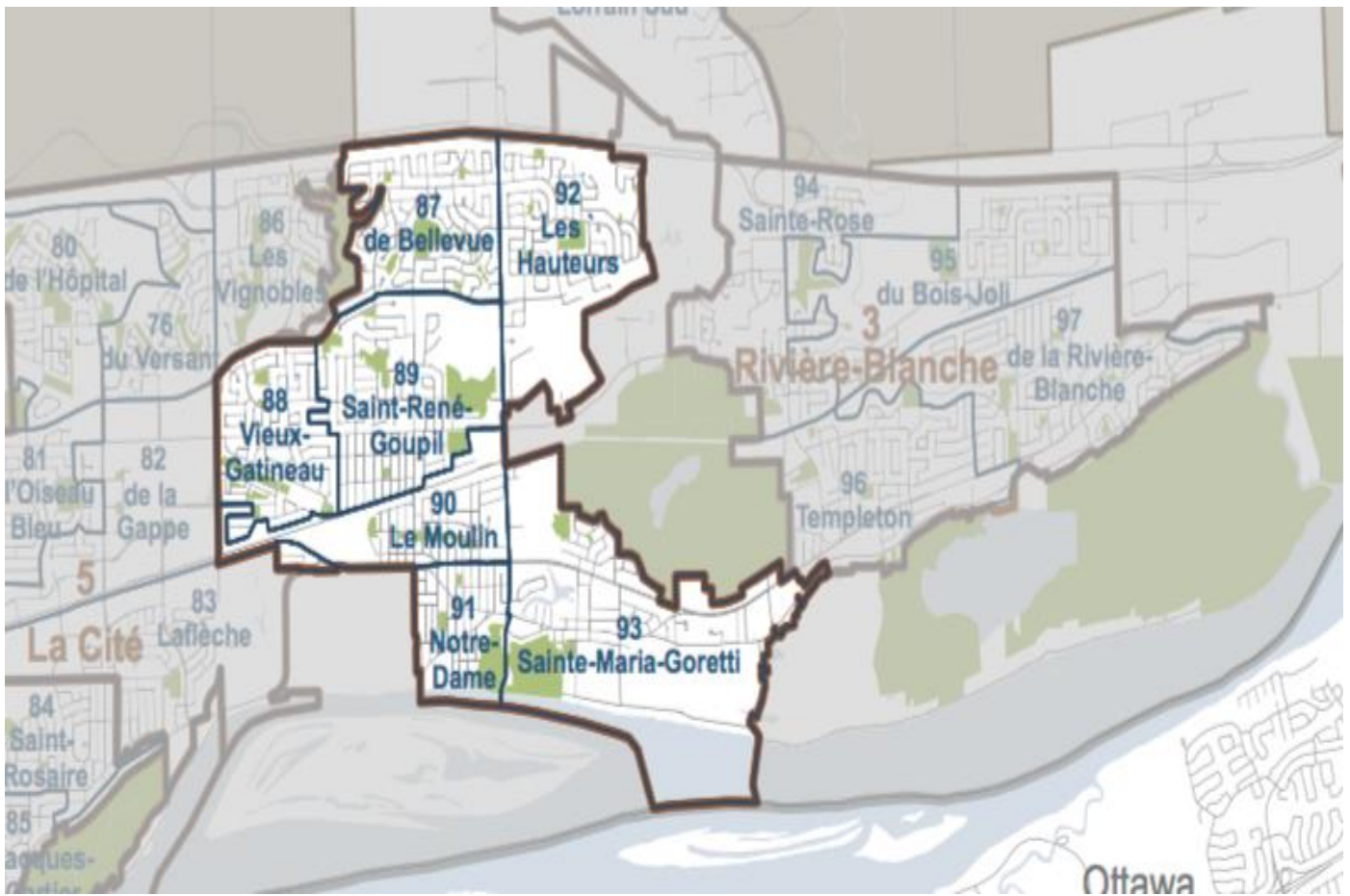
Les objectifs de sa Mission, tels qu'inscrits dans les lettres patentes de l'organisme, se lisent comme suit :

- *Soulager la faim par la mise sur pied d'un organisme dynamique qui verrait à distribuer un repas quotidien aux nécessiteux;*
- *Mobiliser le plus de gens possible face à la lutte contre la faim et face aux interventions connexes, dont le dépannage, l'éducation, les transformations sociales et la fraternité;*
- *Donner aux personnes démunies l'occasion de briser leur isolement par le rassemblement autour d'un repas quotidien gratuit;*
- *Engager le plus de gens possible à se mettre au service des plus pauvres de notre milieu;*
- *Permettre à toute personne intéressée à échanger avec celles dans le besoin, la possibilité de se joindre à elles autour d'une table accueillante;*
- *Organiser des collectes de fonds et accepter toute contribution, subvention ou souscription publique ou privée, tout bien meuble ou immeuble pour atteindre les objectifs recherchés;*
- *Prendre tous les moyens nécessaires, aux conditions que la loi impose, en vue de donner suite à ses objectifs.*

CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE

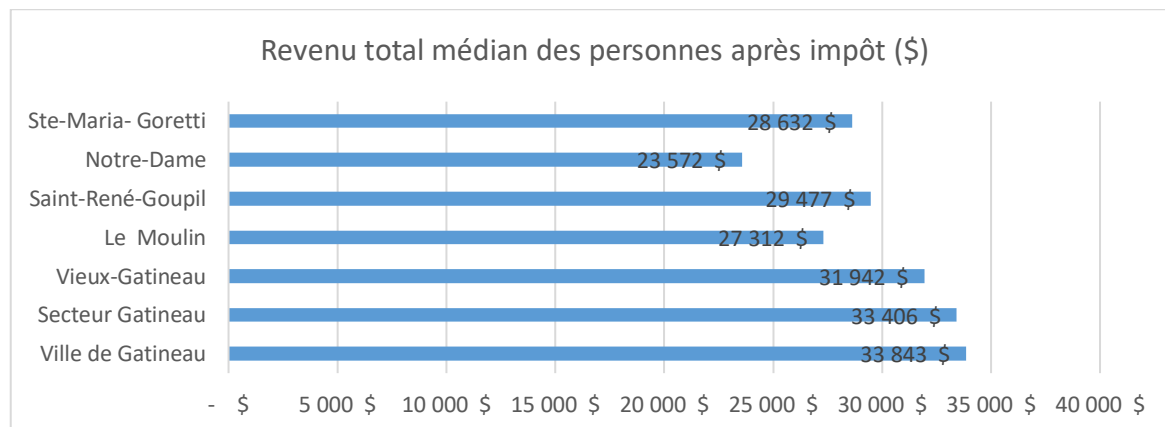
Une communauté démunie Portrait statistiques de la population

Bien que La Soupière de l’Amitié accueille toutes les personnes franchissant sa porte, elle dessert plus spécifiquement les communautés défavorisées les plus près de ses locaux : Notre-Dame, Le Moulin, Vieux-Gatineau, Saint-René-Goupil et Sainte-Maria-Goretti. Les communautés de Bellevue et Les Hauteurs sont considérées comme nanties, mais comme toutes les communautés, des individus vulnérables et à faible revenu y habitent. Le portrait statistique portera sur le territoire entourant La Soupière de l’Amitié, mais en gardant un regard sur la pauvreté dans le secteur de Gatineau en général.

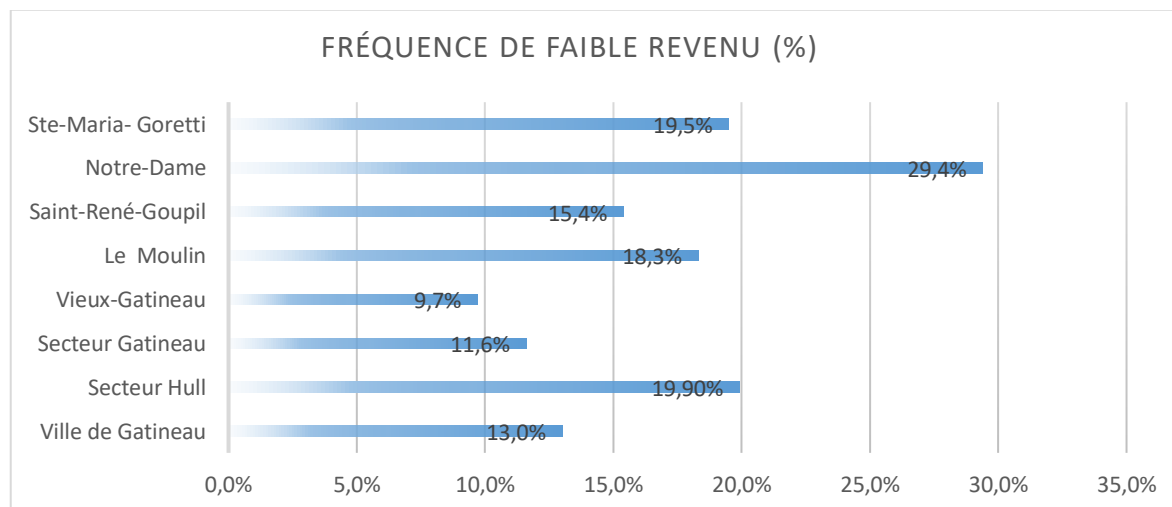


Une population à faible revenu.

La population habitant les communautés entourant La Soupière de l’Amitié a un revenu médian après impôt inférieur à celui de la population de la Ville de Gatineau (33 843 \$) et du secteur Gatineau (33 406\$). La communauté Notre-Dame est celle qui a un revenu médian le plus bas, soit à 23 572\$ suivi par Le Moulin où il se situe à 27 312\$. La communauté possédant le revenu médian le plus élevé est celle de Vieux-Gatineau à 31 942\$.



Il n’est donc pas surprenant de constater que la fréquence de faible revenu dans ces communautés est aussi plus élevée que dans le secteur Gatineau, sauf dans Vieux-Gatineau. Ainsi, ce sont près une personne sur cinq qui vit dans la pauvreté dans les communautés Ste-Maria-Goretti (19,5 %) et Le Moulin (18,3%) et près d’une sur trois dans Notre-Dame (29,4%).

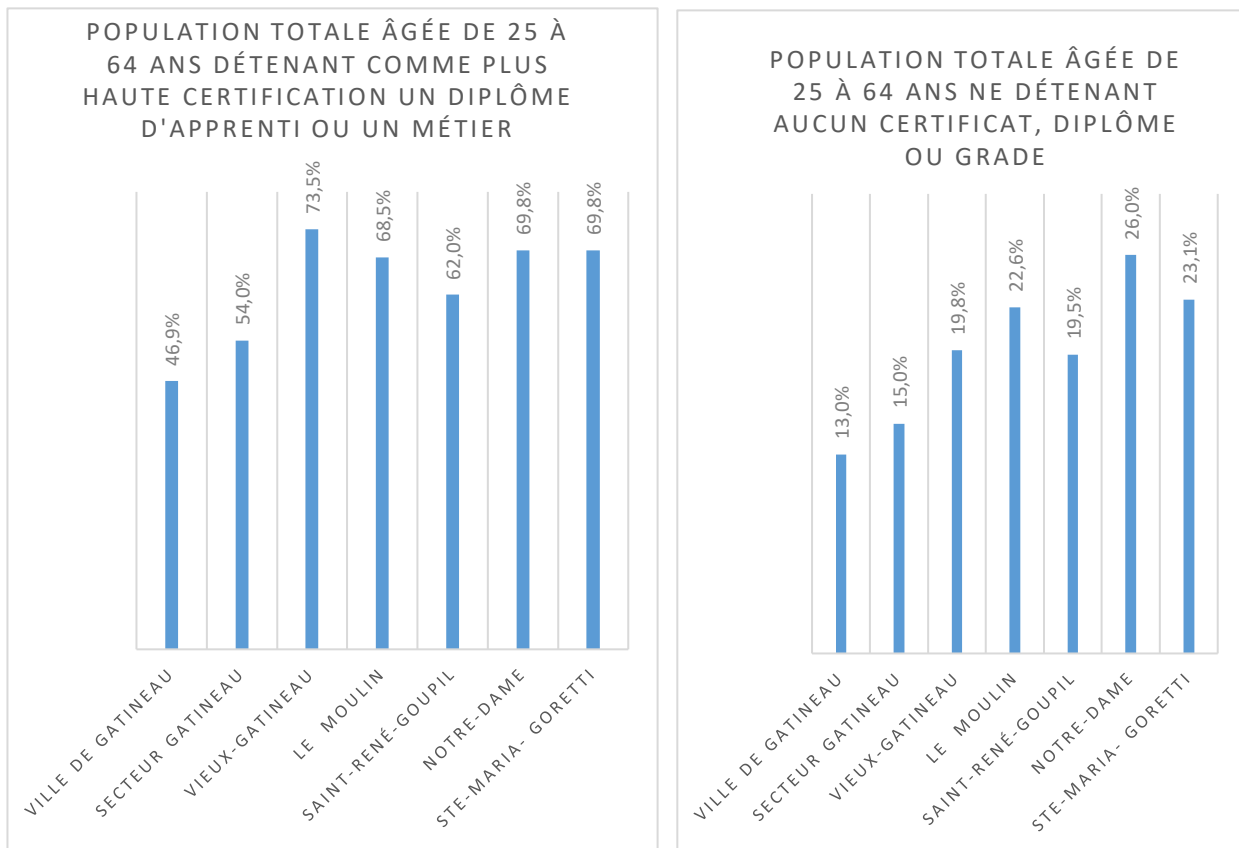


¹ Infoterritoire, Ville de Gatineau <http://www3.gatineau.ca/Infoterritoire>

Il est toutefois important d’aller au-delà des pourcentages afin de bien saisir la pauvreté dans le secteur Gatineau. En effet, le secteur Hull affiche une fréquence de 19,9% comparativement à 11,6% pour le secteur Gatineau. Toutefois, lorsqu’on regarde l’indice de la mesure du faible revenu, en 2016, le nombre de personnes en situation de pauvreté était presque identique dans les deux secteurs, soit 13 255 dans le secteur Hull et 13 275 dans le secteur Gatineau.

Une population peu scolarisée²

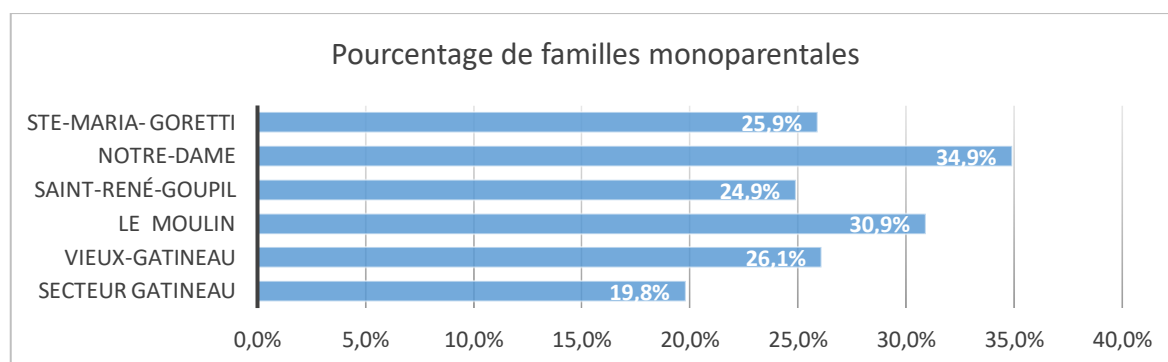
Le niveau de scolarité est directement lié au revenu d’emploi. Les données du dernier recensement indiquent qu’une large part des populations des communautés entourant La Soupière de l’Amitié possèdent au maximum un diplôme d’apprenti ou de métier et qu’une personne sur cinq ne détient aucun certificat, diplôme ou grade.



² Infoterritoire, Ville de Gatineau <http://www3.gatineau.ca/Infoterritoire>

Une population composée de familles monoparentales

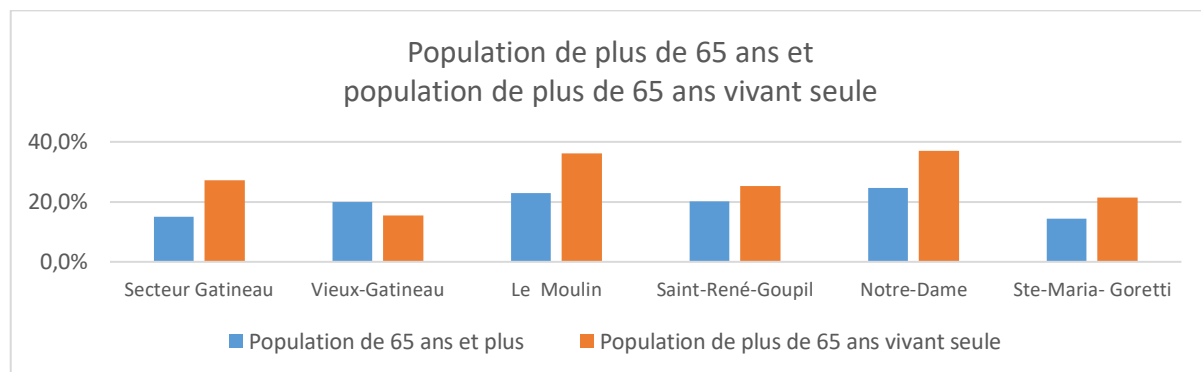
La composition des familles a aussi un lien direct sur le revenu disponible du fait qu'un seul revenu d'emploi sert aux besoins de toute la famille. Les données présentées dans le graphique ci-dessous démontrent qu'il y a une concentration de familles monoparentales dans les communautés. Dans la communauté Notre-Dame, plus d'une famille sur trois est monoparentale. De plus, dans le district du Lac-Beauchamp, 41,3% des familles monoparentales sont locataires comparativement à 13,8% dans le secteur de Gatineau³.



Une population vieillissante

Le pourcentage de la population âgée de plus de 65 ans est supérieur à celui du secteur de Gatineau (15%) dans quatre des cinq communautés entourant La Soupière de l'Amitié : Le Moulin (23%), St-René-Goupil (20.1%), Vieux-Gatineau (20%) et Notre-Dame (24.6%)⁴.

Toutefois lorsque l'on regarde la composition des ménages formés de personnes de 65 ans et plus, on remarque que dans les communautés Le Moulin et Notre-Dame, plus de 36% des personnes de 65 ans et plus vivent seules.

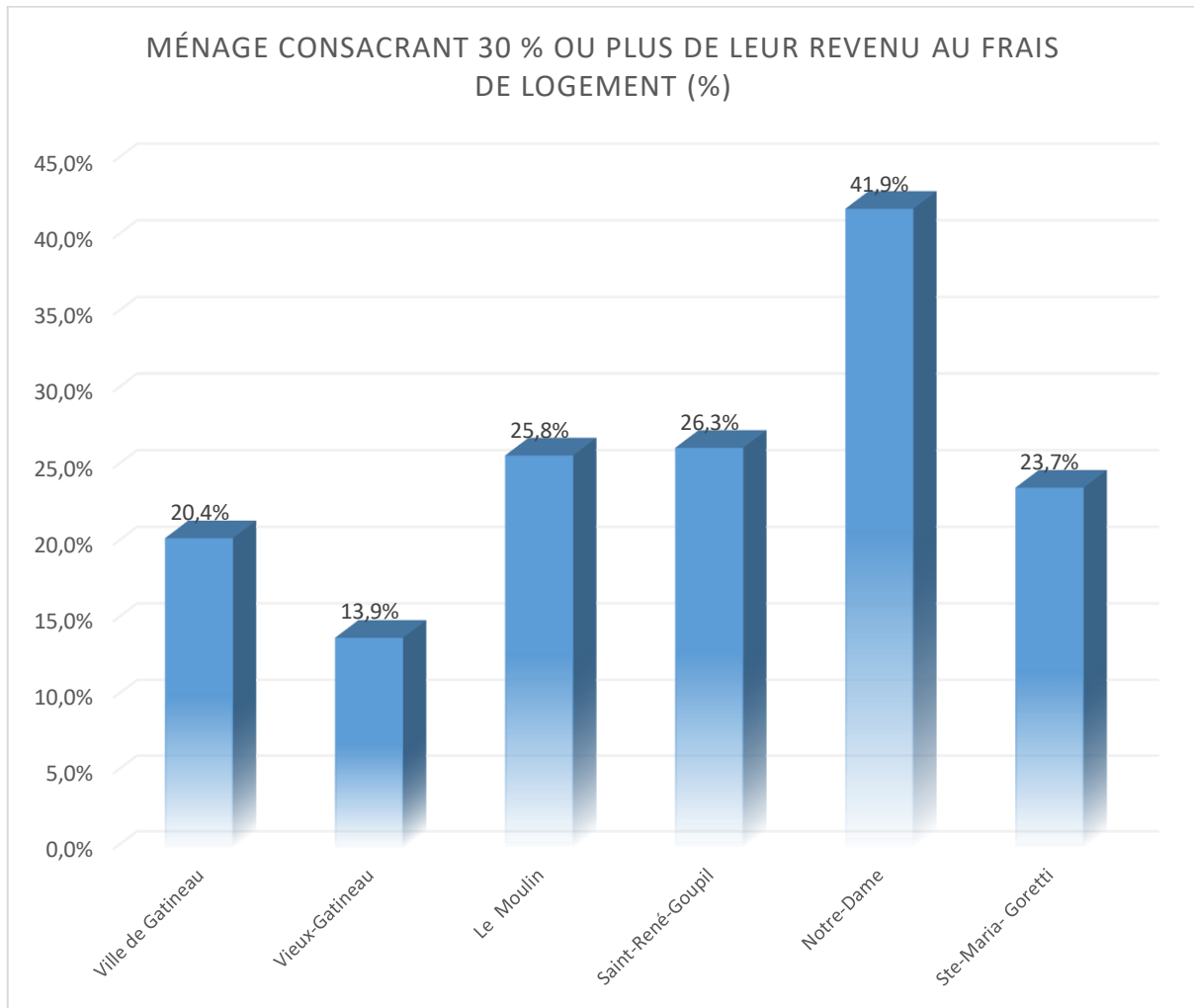


³ Infoterritoire, Ville de Gatineau <http://www3.gatineau.ca/Infoterritoire>

⁴ Idem

Une population locataire de logement

Un des postes budgétaires qui influe le plus sur le budget familial est le logement. Par définition, on considère que les ménages qui doivent dépenser 30 % ou plus de leur revenu total pour se loger ont un problème d'« abordabilité du logement »⁵. Dans les communautés desservies par La Soupière de l'Amitié, énormément de gens payent plus de 30% de leur revenu. C'est dans la communauté Notre-Dame que le pourcentage de ménages est le plus élevé : près de 42% des ménages consacrent plus de 30% de leur revenu en frais de logement. Dans les communautés Le Moulin et Saint-René-Goupil, c'est une famille sur quatre et dans Ste-Maria-Goretti plus d'une famille sur cinq qui auront peu de moyens pour combler tous les autres besoins : alimentaire, vestimentaire, scolaire, de loisirs et de transport.



⁵ Statistique Canada, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-229-x/2009001/envir/hax-fra.htm>

Au-delà des chiffres

La recherche démontre que le risque d'insécurité alimentaire augmente lorsque le revenu familial diminue. La source du revenu est aussi importante, car les ménages percevant des revenus provenant de l'aide sociale sont à un plus haut risque que les personnes percevant des revenus d'autres sources (p. ex. un revenu d'emploi). Les familles monoparentales ayant à leur tête une femme, les ménages non propriétaires de leur logement et les groupes autochtones sont parmi les groupes les plus susceptibles d'être en situation d'insécurité alimentaire.⁶ Par ailleurs, le fait de travailler ne constitue pas toujours un facteur de protection contre l'insécurité alimentaire. En effet, des chercheurs ont constaté que les ménages canadiens dont le principal soutien de famille présente un plus faible niveau de scolarité ainsi que de faibles revenus étaient beaucoup plus susceptibles de faire l'expérience de l'insécurité alimentaire que les ménages ayant un soutien de famille plus éduqué et mieux payé⁷.

L'insécurité alimentaire est définie comme une situation où « la disponibilité d'aliments sains et nutritionnellement adéquats, ou la capacité d'acquérir des aliments personnellement satisfaisants par des moyens socialement acceptables est limitée ou incertaine ».⁸ Dans la Carte communautaire de la faim 2015-2017 réalisée par la Table de concertation sur la faim et le développement social en Outaouais (TCFDSO), le territoire situé entre le boulevard St-René (nord), la Rivière des Outaouais (sud), le boulevard Montée Paiement (ouest) et le boulevard Lorrain (est) – soit celui desservi par La Soupière - est considéré comme un désert ou un marais alimentaire. Ce sont donc toutes les personnes en situation de pauvreté du secteur qui pourraient avoir besoin d'un des repas offerts par La Soupière de l'Amitié.

Les déserts alimentaires sont définis comme des « régions où les populations vulnérables ont peu d'accessibilité géographique à des aliments nutritifs ». Par contre, les marais alimentaires sont « des régions à faible statut socio-économique où on observe une accessibilité géographique élevée à des aliments non nutritifs », autrement dit, on y retrouve de nombreux commerces offrant des aliments riches en lipides et en calories.

TCFDSO,
Carte communautaire sur la
faim

(Section tirée du Plan d'affaires –Stéphanie Lalande, février 2020)

⁶ PROOF, 2015

⁷ McIntyre, Bartoo, and Emery, 2014.

⁸ Blanchet & Rochette, 2011, p. 1.

ACTIVITÉS ET PARTICIPATION 2019-2020

La Soupière de l'Amitié de Gatineau agit en tant que **soupe populaire** dans le quartier Notre-Dame depuis **1986**. Chaque midi de la semaine, elle offre un espace où se rassembler autour d'un repas et permet dans le but de **briser l'isolement social tout en soulageant la faim**. La Soupière se veut un lieu inclusif et positif de partage et d'entraide où il est possible de s'impliquer au sein de la communauté et contribue aussi à l'actualisation de démarches d'intégration sociale et professionnelle.

Essentielle au soutien en matière de sécurité alimentaire dans une perspective de la lutte contre la pauvreté, la Soupière offre aussi un **volet d'intervention sociale** et communautaire qui, au-delà d'entretenir un climat positif et sécuritaire, permet d'offrir une présence permettant d'accueillir, d'écouter, de soutenir, d'informer, de sensibiliser, d'aiguiller vers d'autres ressources et d'accompagner dans diverses démarches, tout en favorisant l'autodétermination et l'amélioration de la qualité de vie des personnes rejointes.

La Soupière offre des ateliers et activités de prévention, de sensibilisation, d'éducation populaire et de revendication sociale dans le but de favoriser l'autodétermination des personnes, la reprise de pouvoir d'agir et le développement de connaissances et d'habiletés auprès de la population. Les ateliers et activités proposées par l'organisme reflètent les multiples et diverses réalités avec lesquelles les participant-e-s de doivent composer : le revenu, le logement et l'itinérance, la santé physique et/ou mentale, les drogues et dépendances, l'alimentation, les problèmes légaux, les préoccupations familiales et interpersonnelles, le manque de ressources, etc.

Dans cette perspective d'inclusion et de développement personnel, communautaire et social, les plateaux de travail de La Soupière de l'Amitié offrent la possibilité d'acquérir des expériences positives et formatrices et de développer des habiletés et compétences transférables au marché du travail.

Malgré les défis et changements avec lesquels La Soupière et les personnes participantes ont su composer encore cette année encore, l'organisme est demeuré ouvert toute l'année. En 2019, La Soupière de l'Amitié a été ouverte **du lundi au vendredi de 10h à 13h30**. À partir de 10h, la Soupière ouvre ses portes afin d'offrir muffins et café aux personnes participantes. Les repas sont ensuite offerts **de 11h30 à 12h45**. Avant de fermer ses portes à 13h30, la Soupière tente d'impliquer au maximum les personnes fréquentant l'organisme à travers la

participation à diverses tâches contribuant à faire de la Soupière ce qu'elle est. L'action bénévole reste au cœur de La Soupière de l'Amitié. Il en va de même que pour l'engagement de la communauté du quartier qui a aussi été essentiel au maintien des activités qui ont pu se tenir pendant plus d'un an dans des locaux gracieusement prêtés par **l'Église Nouvelle-Alliance**.

En 2020, La Soupière a pu prolonger ses heures d'ouverture, suite à l'aménagement dans de nouveaux locaux mieux adaptés, situés au **149 boul. Maloney Ouest**, mais plus particulièrement suite à l'attribution de financement permettant d'agir davantage comme **Centre de jour** dans le quartier. La Soupière ouvrait alors ses portes de **9h30 à 16h** en misant sur la tenue d'activités collectives visant en après-midi visant l'inclusion sociale et l'implication des personnes par leur participation à divers niveaux en fonction des besoins et préoccupations exprimés.



Pour l'année 2019-2020, La Soupière de l'Amitié de Gatineau inc. a servi plus de 10 463 repas.

Plus de **1600 démarches et suivis en intervention sociocommunautaire** ont été effectués avec les personnes participantes.

Les personnes bénévoles sont aussi toujours au centre de nos actions : plus de **6000 heures de bénévolat** accompli cette année au sein de l'organisme.

La majorité des personnes rejointes est représentée par des **hommes seuls âgés de plus de 45 ans.**

DONNÉES DE PARTICIPATION 2019-2020

La section suivante présentera donc de façon plus détaillée les données statistiques recueillies et compilées au cours de l'année à travers des tableaux mensuels dans le but de permettre de dresser un portrait de la participation à La Soupière de l'Amitié de Gatineau pour l'année financière en cours entre **1^{er} avril 2019 et le 31 mars 2020**.

OFFRE DE REPAS

Nombre de repas servis

Pour l'année **2019-2020**, La Soupière de l'Amitié de Gatineau a servi un **total de 10 463 repas**.

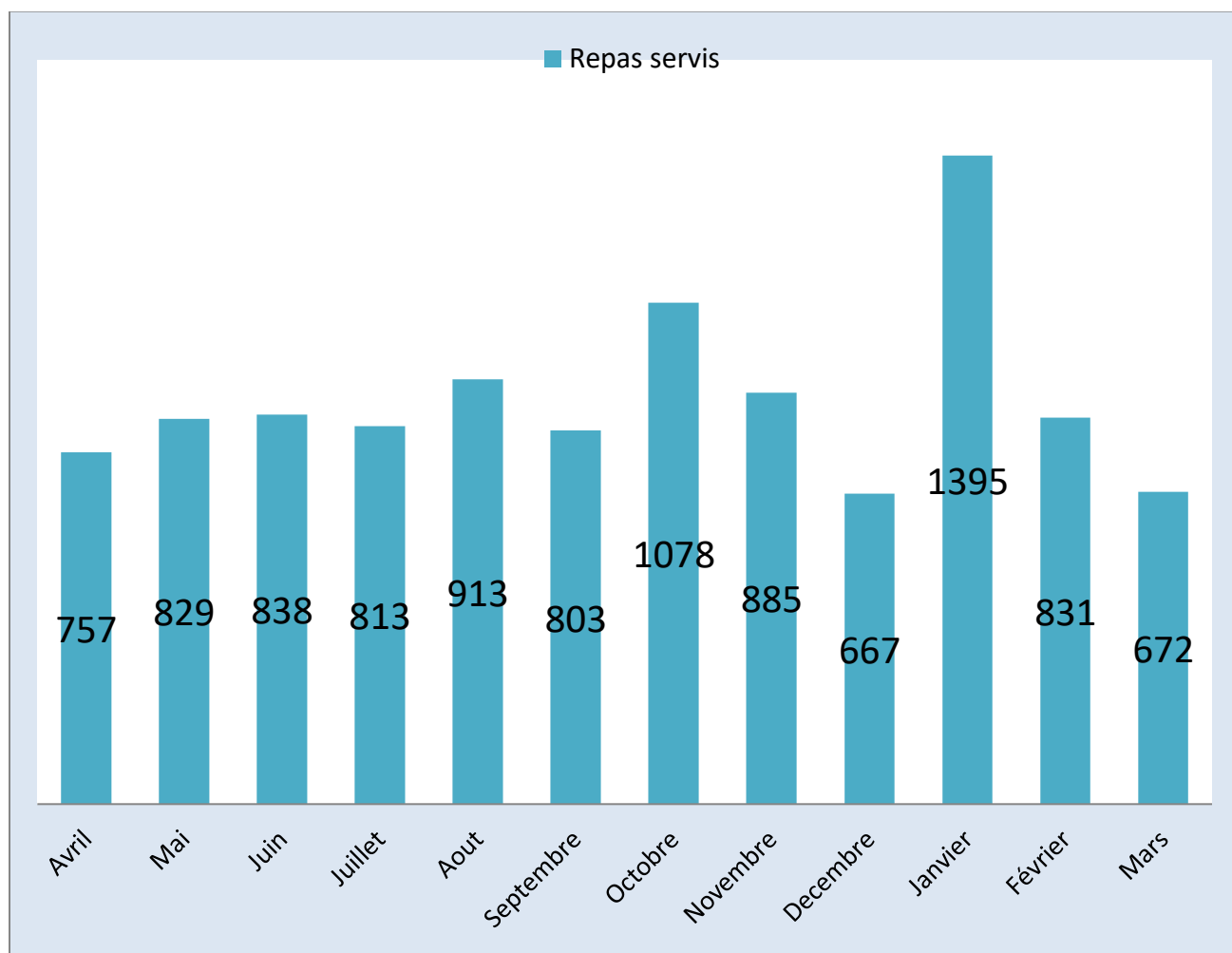
En comparaison à l'an dernier, cela signifie une **augmentation de plus de 4000 repas servis**.

	<i>Avril 2019</i>	<i>Mai 2019</i>	<i>Juin 2019</i>	<i>Juillet 2019</i>	<i>Août 2019</i>	<i>Septembre 2019</i>
Repas servis	757	829	838	813	913	803
Dépannages en denrées	151	117	160	166	176	177

	<i>Octobre 2019</i>	<i>Novembre 2019</i>	<i>Décembre 2019</i>	<i>Janvier 2020</i>	<i>Février 2020</i>	<i>Mars 2020</i>
Repas servis	1078	885	667	1395	831	672
Dépannages en denrées	172	189	128	167	122	242

La période la **plus achalandée** est le mois de **janvier** avec un total de **1395 repas** servis. La période la **moins achalandée** est le mois de **décembre** avec **667 repas** servis.

Cela s'explique habituellement par le fait que La Soupière est fermée pendant la période des fêtes. L'augmentation du mois de janvier pourrait s'expliquer par l'engouement pour les tout nouveaux locaux mieux adaptés et la mise sur pied collective sur place d'un centre de jour aux heures prolongées, en collaboration avec le Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale.



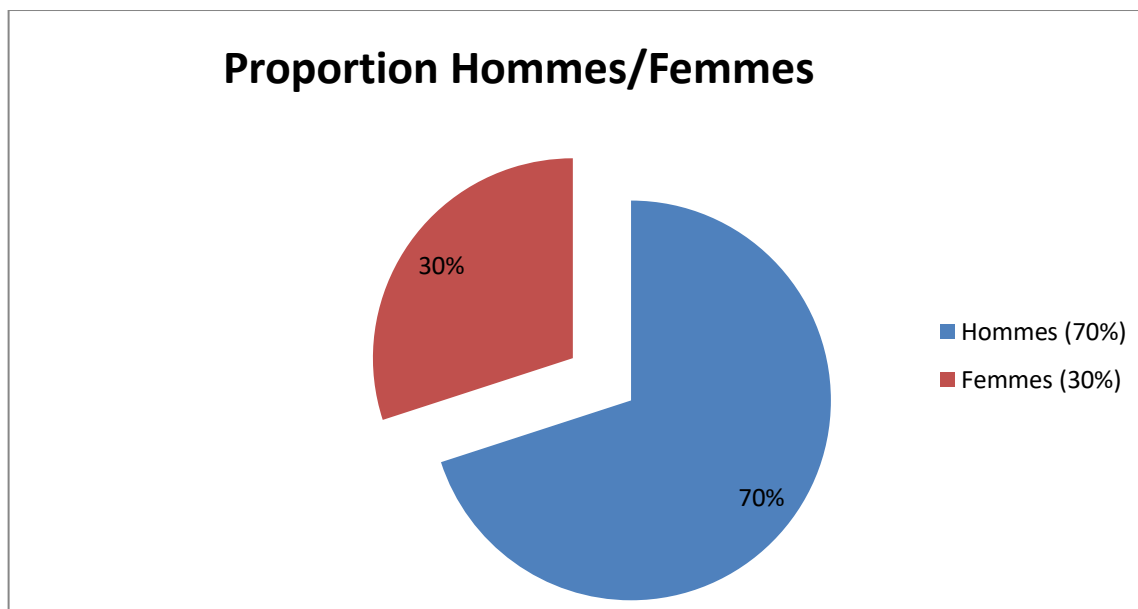
POPULATIONS REJOINTES

Proportion d'hommes et de femmes participante

	<i>Avril 2019</i>	<i>Mai 2019</i>	<i>Juin 2019</i>	<i>Juillet 2019</i>	<i>Août 2019</i>	<i>Septembre 2019</i>
% d'hommes	73%	74%	71%	74%	72%	73%
% de femmes	27%	26%	29%	26%	28%	27%

	<i>Octobre 2019</i>	<i>Novembre 2019</i>	<i>Décembre 2019</i>	<i>Janvier 2020</i>	<i>Février 2020</i>	<i>Mars 2020</i>
% d'hommes	70%	73%	75%	74%	69%	72%
% de femmes	30%	27%	25%	26%	31%	28%

Le mois où La Soupière a accueilli le **plus grand nombre de femmes** est le mois de **février 2020**, alors que celui où il y a eu le **plus grand nombre d'hommes** est le mois de **décembre 2019**. La proportion moyenne d'hommes et de femmes qui La Soupière fréquente, au cours de l'année 2019-2020, est de **70% d'hommes et 30% de femmes**. Ce taux généralement stable demeure le même que l'an dernier.



Distribution selon le groupe d'âge des personnes participantes

Pour l'année 2019-2020, le groupe d'âge majoritairement représenté à La Soupière est celui des personnes participantes dont l'âge se situe entre **45 et 64 ans, pour une moyenne d'environ 72%**, suivi du groupe d'âge des personnes participantes âgées de plus de 65 ans, pour un taux environnant 22%. Les trois autres tranches d'âge se classent en ordre décroissant. La vaste majorité des personnes reçues sont donc âgés de plus de 45 ans.

En comparaison à l'année précédente, il est possible d'observer une **augmentation de la moyenne d'âge** des personnes rejointes à La Soupière de l'Amitié de Gatineau.

<i>Groupes d'âge</i>	<i>Avril 2019</i>	<i>Mai 2019</i>	<i>Juin 2019</i>	<i>Juillet 2019</i>	<i>Août 2019</i>	<i>Septembre 2019</i>
% de (0-17)	-	-	-	0.41%	0.14%	-
% de (18-30)	7.38%	6.79%	6.25%	5.44%	5.93%	6.53%
% de (31-44)	11.38%	13.45%	13.10%	17.41%	13.93%	16.76%
% de (45-64)	63.23%	63.05%	62.94%	57.01%	58.34%	55.68%
% de (65 et +)	18%	16.71%	17.71%	19.73%	21.66%	21.02%

<i>Groupes d'âge</i>	<i>Octobre 2019</i>	<i>Novembre 2019</i>	<i>Décembre 2019</i>	<i>Janvier 2020</i>	<i>Février 2020</i>	<i>Mars 2020</i>
% de (0-17)	-	-	-	0.41%	0.14%	-
% de (18-30)	7.38%	6.79%	6.25%	5.44%	5.93%	6.53%
% de (31-44)	11.38%	13.45%	13.10%	17.41%	13.93%	16.76%
% de (45-64)	63.23%	63.05%	62.94%	57.01%	58.34%	55.68%
% de (65 et +)	18%	16.71%	17.71%	19.73%	21.66%	21.02%

VOLET INTERVENTION

Nombre d'interventions menées par catégorie

Pour l'année 2019-2020, un total de **1 451 interventions** ont pu être comptabilisées, en plus de **129 références personnalisées** vers d'autres ressources, ainsi que **88 accompagnements faits avec** les personnes à travers diverses démarches dans une perspective de reprise de pouvoir d'agir et d'amélioration des conditions de vie individuelles et collectives.

	<i>Avril 2019</i>	<i>Mai 2019</i>	<i>Juin 2019</i>	<i>Juillet 2019</i>	<i>Août 2019</i>	<i>Septembre 2019</i>
Interventions	136	128	104	116	164	103
Références	15	11	5	4	21	13
Accompagnements	9	7	-	1	4	4
Total	159	146	109	121	189	147

	<i>Octobre 2019</i>	<i>Novembre 2019</i>	<i>Décembre 2019</i>	<i>Janvier 2020</i>	<i>Février 2020</i>	<i>Mars 2020</i>
Interventions	160	145	99	121	94	81
Références	9	9	9	12	14	7
Accompagnements	-	1	2	1	1	5
Total	169	155	110	134	109	93

Le mois où le plus grand nombre d'intervention a été mené est le mois d'août pour un total de 189 interventions toute catégorie confondus, alors que le plus petit total comptabilisé se retrouve au mois de mars au nombre de 93. Il est à noter qu'un changement au niveau des ressources humaines du volet d'intervention a eu lieu en mai-juin 2019.

Répartition des interventions menées selon les thématiques récurrentes

Les interventions menées touchent plusieurs thématiques pouvant se diviser en différentes catégories pour les besoins statistiques. De celles-ci ressortent trois thématiques qui sont demeurées des préoccupations récurrentes au cours de l'année 2019-2020. Les données recueillies indiquent une récurrence particulièrement en ce qui a trait à la santé (physique, mentale, dépendances) au revenu et au logement des personnes rejointes.

	<i>Avril 2019</i>	<i>Mai 2019</i>	<i>Juin 2019</i>	<i>Juillet 2019</i>	<i>Août 2019</i>	<i>Septembre 2019</i>
Santé et services sociaux	27	34	41	34	50	40
Revenus	13	5	14	8	13	7
Logement	12	9	13	10	13	13

	<i>Octobre 2019</i>	<i>Novembre 2019</i>	<i>Décembre 2019</i>	<i>Janvier 2020</i>	<i>Février 2020</i>	<i>Mars 2020</i>
Santé et services sociaux	60	53	39	43	30	34
Revenus	12	9	2	9	7	9
Logement	13	4	5	3	7	8

Santé et services sociaux = relatif à : santé physique, santé mentale, drogue, jeu & dépendance, accessibilité aux services, cartes RAMQ, matériel de prévention.

Revenus = relatif à : aide sociale, assurance-chômage, taxes et impôts.

Logement = relatif à : itinérance ou à risque d'itinérance, maisons de chambres, défense de droits de locataires, cohabitation.

Au niveau des retombés des interventions, il ne va pas s'en dire, qu'il n'est jamais évident de rendre compte, sans témoignage direct, des impacts réels des interventions avec les personnes participantes, au-delà des chiffres et au-delà des repas... Il serait d'autant plus intéressant de trouver une autre façon de pouvoir nommer le cheminement des personnes qui ont brisé l'isolement grâce à La Soupière et qui évoluent ailleurs maintenant, au-delà des repas et en dehors d'un cadre d'intervention conventionnel, mais à travers la participation au vécu d'expériences partagées positives au sein de la communauté par l'entremise La Soupière de l'Amitié de Gatineau.

RETOUR SUR L'ANNÉE 2019-2020

En rétrospective, l'année 2019-2020 a apporté son lot de rebondissements pour La Soupière de l'Amitié de Gatineau. Cette section abordera les faits saillants de la période couverte par ce rapport, soit du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020.

En avril 2019, l'organisme est alors situé depuis près de six mois dans un espace généreusement prêté par l'Église Nouvelle-Alliance qui, par son implication communautaire, avait offert d'héberger La Soupière alors qu'elle avait dû précipitamment quitter les locaux qu'elle louait au sous-sol d'une autre église du quartier, située tout près. Un espace bureau est aussi prêté par le Comité de Vie de Quartier du Vieux-Gatineau. L'offre de repas est alors toujours assurée par une entente de sous-traitance avec La Soupe Populaire de Hull.

Pendant ce temps, les démarches entourant la relocation demeurent toujours actives, sans toutefois ne jamais laisser de côté l'importance du maintien des activités offertes dans les locaux prêtés et des personnes participantes.

L'équipe est alors composée de : Mathieu Déziel (directeur général), Manon Ledoux (coordonnatrice des bénévoles et des repas & intervenante), Marie-Claude Millette (coordonnatrice à l'administration) ainsi qu'Élaine Tremblay (intervenante sociocommunautaire), en plus de bénévoles et stagiaires en partenariat avec Réseau Outaouais.

Au mois de mai 2019, Élaine Tremblay a quitté son poste d'intervenante pour d'autres défis après 9 mois d'engagement à contribuer au développement du volet intervention à La Soupière pour lequel du financement avait été obtenu l'été précédent dans le cadre du programme fédéral *Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI[i])*, maintenant appelé *Vers un chez-soi*. Nous avons donc recruté Fito Faro comme intervenant en poste au sein de l'équipe depuis juin 2019 afin de pouvoir poursuivre ensemble le développement du volet d'intervention à La Soupière de l'Amitié de Gatineau.

Les démarches visant l'acquisition de nouveaux locaux qui se semblent enfin se concrétiser, alors à l'étape du montage financier. Toutefois, malgré plusieurs tentatives, des manques à gagner ont mené l'organisme à devoir prendre des décisions financières. La Soupière a dû se résigner à abolir le poste de Coordination à l'administration pour réassigner les tâches au sein de l'équipe en place. Un terrain appartenant à la fondation de l'organisme a aussi été mis en vente afin de miser sur l'acquisition d'une bâtisse disponible repérée et correspondant aux besoins de

l'organisme au niveau de l'emplacement et des installations comprises, laissant ainsi de côté le projet plus coûteux de construction neuve sur ledit terrain. Cependant, à défaut d'avoir amassé une mise de fonds suffisante selon les institutions financières afin d'obtenir un prêt hypothécaire, La Soupière a dû prendre d'autres moyens et se résoudre à faire affaire avec des prêteurs privés dans l'objectif d'acquérir le bâtiment prisé.

Au cours du mois d'octobre 2019, les démarches menant à l'acquisition d'un nouveau toit stable et permanent pour La Soupière ont pu se conclure. La Soupière allait désormais avoir pignon sur rue à une intersection principale du quartier. Il s'agit d'un ancien restaurant, comportant déjà une salle à manger et une cuisine commerciale équipée, de l'espace d'entreposage et une chambre de réfrigération au sous-sol, en plus d'espace de bureaux et de salles de rencontres à l'étage. Enfin, La Soupière pourra offrir au quartier des locaux plus adéquats permettant d'accueillir personnes participantes, en plus grand nombre, afin d'y créer un lieu d'appartenance et d'entraide dans la lutte à la pauvreté et à l'exclusion.

C'est donc à la fin du mois d'octobre lors d'un dîner que La Soupière a annoncé, les clefs en main, qu'elle allait enfin pouvoir déménager pour retrouver des locaux adéquats, avec une vraie salle à manger et des cuisines, choses qu'elle n'avait plus depuis près de 5 ans. Les personnes participant-e-s étaient enthousiastes et touchées et plusieurs ont elles-mêmes offert leur aide. Tout le monde à La Soupière, participant-e-s, bénévoles, équipe de travail, membres du CA et gens de la communauté, s'est mobilisé et impliqué afin de faire en sorte de pouvoir y accueillir des gens dès que possible. Cette implication a permis de créer ou de renforcer des liens sociaux et un sentiment d'appartenance. De plus, un espace de bureaux à l'étage allait d'ailleurs bientôt permettre au Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais, le CRIO, d'y élire domicile pour ses bureaux en tant que locataires. Il a également été possible de louer la salle à manger à un groupe de la communauté. Le fait que l'organisme ait enfin un local contribuera fort probablement à s'ancrer à nouveau dans sa communauté.

Le mois de novembre a alors permis de prendre le temps nécessaire pour s'approprier les nouveaux locaux afin de les adapter aux activités et besoins de La Soupière pour s'y installer pour y préparer sa grande « réouverture ». L'enthousiasme des personnes participantes et des personnes bénévoles a mené à une plus grande implication de toutes et tous donnant lieu à des moments partagés constructifs d'entraide, de création de liens et de sentiment d'appartenance, à travers ce processus d'implication vers l'appropriation de nouveaux locaux en parallèle à la réappropriation du pouvoir d'agir. De façon plus concrète, au cours du mois de

novembre, les dîners étaient toujours servis dans les locaux temporaires, mais les gens étaient ensuite invités à s'impliquer en prévision de la grande « réouverture » prévue en date du lundi 2 décembre, selon le plan d'action ayant été élaboré toujours avec le souci d'impliquer au maximum les personnes et la communauté.

Le 2 décembre 2019, La Soupière de l'Amitié de Gatineau a enfin pu accueillir la communauté dans ses nouveaux locaux pour son inauguration pour laquelle une bonne partie de la communauté du quartier s'est mobilisée. L'évènement a eu la chance d'avoir une belle couverture médiatique et cela a entre autres permis au public de découvrir ou plutôt redécouvrir l'organisme. Le mois de décembre a ensuite été consacré à continuer à s'installer dans les nouveaux locaux et à s'adapter au nouvel espace. Une réorganisation au niveau de l'équipe de service de repas et d'entretien des lieux a été mise en place, menée par la coordonnatrice. Plusieurs nouvelles personnes se jointes à l'équipe de bénévoles, que ce soit dans le cadre de démarches socio-professionnelles, pour compléter des heures communautaires ou par esprit d'entraide communautaire. Le traditionnel dîner de Noël de La Soupière a aussi permis d'être encore plus rassembleur pour la communauté. Cette année, un donateur a même offert de faire livrer du poulet BBQ pour tout le monde, à la grande surprise des personnes participantes.

En janvier 2020, le Comité pour la Campagne de levée de fonds de La Soupière qui s'était formée à travers le processus de relocalisation devait alors se mobiliser de façon à réorganiser et réorienter son travail dans l'objectif d'obtenir un nouveau Plan d'affaires menant au lancement d'une Campagne de levée de fonds pour soutenir le projet de La Soupière et ultimement pouvoir baisser les coûts de liés à l'hypothèque. Un site web a également été lancé : www.lasoupieredelamitie.com.

Pendant ce temps, sur le terrain, en collaboration avec la Direction de la santé publique et des partenaires communautaires dont BRAS Outaouais et leurs travailleur-euses de rue, le volet de distribution de matériel de prévention des ITS a pu reprendre son cours maintenant que les locaux y sont favorables, de façon à pouvoir continuer le travail qui avait été entrepris en ce sens, maintenant que nous avons des locaux adéquats nous permettant d'en faire la promotion, dans une visée de réduction des méfaits et des conséquences négatives à la consommation, comme la possibilité de recommencer à faire la distribution de condoms en libre-service à partir de la table d'accueil sans contrainte, à titre d'exemple. L'équipe d'intervention également a pu parfaire ses connaissances lors d'une journée de formation donnée au milieu communautaire de laquelle une étudiante de l'Université d'Ottawa en stage d'intervention à La Soupière qui venait de se joindre à l'équipe a aussi pu bénéficier.

Au mois de février, à la suite de l'annonce de l'augmentation des heures d'ouverture du Centre de jour de La Soupière après l'attribution d'un financement dans le cadre du Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale (PAGIEPS), l'équipe a concentré ses efforts en ce sens, en commençant par sonder les gens afin de pouvoir utiliser ces heures d'ouverture prolongées de façon à correspondre à leurs besoins mettre toutes les idées à contribution. Un comité de participant-e-s de La Soupière a alors été mis sur pied afin d'assurer un travail collaboratif et concerté. De nouvelles activités ont été mises en place par l'équipe de travail, la stagiaire en intervention ainsi que bien évidemment par des personnes bénévoles et participantes.

Maintenant dans des locaux sont munis d'installations offrant enfin la possibilité de cuisiner sur place, l'équipe de travail et de bénévoles ont également orienté leurs efforts en ce sens. Aux activités quotidiennes du Centre de jour s'est ajouté l'objectif de s'assurer que les cuisines puissent satisfaire les normes en matière d'hygiène et de salubrité tout en organisant l'espace de travail en fonction des besoins, après consultation auprès d'inspecteurs de la MAPAQ. Des chefs cuisiniers et des restaurateurs ont aussi fait profiter l'organisme de leurs savoirs et expériences en agissant comme consultant bénévolement. La coordonnatrice a ensuite entrepris de suivre un cours en ligne de façon à pouvoir aller passer les examens nécessaires à l'obtention des permis dans l'objectif de pouvoir débiter à cuisiner sur place pour le début de la prochaine année financière, soit en avril 2020.

Le mois de mars a été assez particulier, dû à la crise sanitaire et à l'adoption de mesures d'urgence en lien avec l'actuelle pandémie de covid-19. Les stages se sont arrêtés abruptement et la majorité des bénévoles a aussi décidé de se retirer, au départ pour une période de confinement de 2 semaines, comme demandé par le gouvernement. À la mi-mars, La Soupière a donc dû officiellement fermer les portes de son centre de jour au public et s'est réorganisée de façon à pouvoir continuer d'offrir des repas, mais en formule pour emporter, afin d'éviter la propagation, et dans l'objectif de prioriser le maintien de sa mission de soulager la faim auprès de personnes vulnérables en continuant à offrir des repas tous les midis de la semaine.

À suivre...

NOS PARTENAIRES SOCIAUX ET FINANCIERS

Il est d'abord important de souligner que sans l'action bénévole, La Soupière ne pourrait remplir sa mission. Nous tenons donc à remercier grandement toutes les personnes qui se sont impliquées au sein de l'organisme cette année encore!

La majorité des fonds dont La Soupière dispose afin de répondre à sa mission cette année sont obtenus grâce aux programmes suivants :

- Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) contribue au maintien de l'organisme ;
- Service Canada via les programmes *Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI[i])*, maintenant appelé *Vers un chez-soi* et Emploi Été Canada (EEC) ;
- Depuis janvier 2020, le Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale (PAGIEPS)

La Soupière a toutefois pu bénéficier cette année du soutien financier de la part des collaborateurs suivants :

- Archidiocèse de Gatineau (Omnium de golf de l'Archevêque de Gatineau) ;
- Ministère de la Justice (amendes et infractions) ;
- Fonds discrétionnaires Mathieu Lévesque, Député de Chapleau
- Des citoyens-es, des équipes de travail ou des associations de la région, bien souvent par leur propre initiative, nous contactent et se mobilisent pour nous faire des dons monétaires, sur nos nouvelles plateformes web, directement sur place ou nous apporter des denrées alimentaires ou des vêtements pour redistribution quasi immédiate sur place aux personnes participantes

Du fait de ses actions et des multiples collaborations établies avec d'autres organismes et clubs sociaux, La Soupière continue à se constituer un vaste réseau d'entraide et de partenariat dans sa lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

La Soupière a ainsi entretenu et établi des partenariats, des collaborations, des ententes de services ou des relations d'affaires avec divers types d'organismes tant gouvernementaux, institutionnels que communautaires. En voici une liste non exhaustive : le Comité de Vie de Quartier du Vieux-Gatineau (CVQVG); la Maison

de Quartier Notre-Dame; le Dépannage alimentaire Saint-Jean-Marie-Vianney; L'Association des gens d'affaires du Vieux-Gatineau (AGAP); le Dépannage alimentaire Ste-Maria-Goretti; Campus 3; AdoJeune inc.; le BRAS (Bureau régional d'action SIDA); le Tremplin des lecteurs; L'Association coopérative d'économie familiale (ACEF); le Service d'aide à la recherche de logements (SARL); Réseau-Outaouais; Logement 'occupe; Mon Chez Nous; la Table de concertation sur la Faim et le Développement Social de l'Outaouais (TCFDSO); le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO); le Groupe Image; Emploi-Québec; Regroupement des OSBL d'habitation avec support communautaire en Outaouais (ROHSCO); Table régionale des organismes communautaires autonomes de l'Outaouais (TROCAO); Centraide Ottawa; Les associations régionales de camping et de caravaning de l'Outaouais (ARCC); L'Université d'Ottawa; Le Collège La Cité; L'Université du Québec en Outaouais (UQO); La direction de la santé publique de l'Outaouais; Le Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO); Moisson Outaouais; le processus allégé pour la carte d'assurance maladie, La maison de Quartier Notre-Dame (MDQ-ND), sans oublier La Soupe Populaire de Hull qui a agi en tant que sous-traitance nous permettant d'assurer l'offre de repas cette année.

La Soupière tient à remercier tout particulièrement M. Mario Dion, à titre d'organisateur communautaire du CISSS de l'Outaouais, sur qui l'organisme a su compter pendant toutes ses années d'implication auprès de différents comités de travail, en plus d'animer réunions et assemblés.

La Soupière tient à souligner et à remercier encore une fois le soutien inestimable de l'Église Nouvelle-Alliance qui nous a accueillis sans frais dans leurs locaux pendant un an afin que l'on puisse poursuivre notre mission d'offrir des repas alors nos démarches de relocalisations en cours.

PRÉSENTATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2019-2020

Les membres du conseil d'administration contribuent chacun-e directement à assurer à ce que La Soupière puisse continuer à accomplir sa mission.

Selon les règlements généraux de l'organisme, le conseil d'administration peut être composé d'un maximum de 11 sièges, dont 9 sièges citoyens et 2 sièges partenaires. Pour l'année 2019-2020, le conseil d'administration de la Soupière était composé ainsi :

M^{me} Louise Petitclerc, présidente

Archiviste à Radio-Canada, Louise Petitclerc œuvre depuis le début des années 90, autant à titre de bénévole que d'administratrice, au sein de plusieurs organismes actifs dans le Vieux-Gatineau dont le Comité de vie de quartier du Vieux-Gatineau, du comité Centre alimentaire en sécurité alimentaire de Gatineau et la Maison de quartier Notre-Dame. Elle a aussi longtemps été responsable du Dépannage alimentaire Saint-Jean-Marie-Vianney et du comité de solidarité sociale de la paroisse Sainte-Trinité.

M. François Roy, vice-président

Avocat à la retraite, François Roy a une vaste expérience du secteur du logement social et communautaire, ayant entre autres fondé les Œuvres Isidore Ostiguy, Mon Chez Nous et les Habitations-Unies-vers-Toît et participé à la réalisation de tous leurs projets de logements abordables. Il est l'un des fondateurs du ROHSCO (volet GRT et fédération des OSBL d'habitation).

M^{me} Joscelyne Levesque, trésorière

Après 10 ans à l'École de service social de l'Université d'Ottawa, Joscelyne Levesque s'implique de nouveau au sein du milieu communautaire. Pendant plus de 20 ans, elle a assumé la direction d'organismes communautaires et s'est impliquée dans différents conseils d'administration dont, depuis deux, ans au CA de la Soupière d'amitié à titre de trésorière.

M^{me} Jeanine Turpin, secrétaire

Récemment retraitée après 25 ans à l'Université d'Ottawa comme adjointe administrative et scolaire, Jeannine Turpin met à profit son expertise administrative à titre de secrétaire du CA. Originnaire de l'Outaouais, elle est sensible aux enjeux de l'itinérance et la mission de La Soupière de l'Amitié interpelle ses valeurs humaines.

M. Robert Beaulne

Conseiller en sécurité financière depuis 20 ans et doté d'un fort leadership, Robert Beaulne est à l'emploi de SFL Gestion de patrimoine, partenaire de Desjardins Sécurité financière. Il y a cinq ans, il a choisi de s'impliquer et de prêter main-forte à la Soupière de l'Amitié comme l'a fait son père au tout début de l'organisme. Il est aussi impliqué auprès de Mon chez Nous, Philanthropie Outaouais et Solidarité Gatineau Ouest.

M. Yannick Morin

Possédant une expérience variée en gestion de bar et de restaurant, Yannick Morin apporte au CA une connaissance des opérations d'un service alimentaire. Il termine actuellement un diplôme en gestion culinaire à la Cité collégiale. Monsieur Morin a un attachement particulier à La Soupière de l'Amitié, car il a pu bénéficier des repas chauds alors qu'il était à l'école primaire Carl. Il y trouvait un milieu sécurisant et des intervenants à son écoute.

M^{me} Pauline Fortin

Retraitée du réseau de la santé après avoir œuvré plus de 40 ans comme professionnelle et gestionnaire, Pauline Fortin détient une maîtrise en administration publique. Elle a collaboré avec le milieu communautaire pendant près de 15 ans comme gestionnaire en santé publique en Outaouais et elle a coordonné les travaux menant à l'adoption des Orientations en développement social et développement des communautés du CISSS de l'Outaouais.

M^{me} Élane Tremblay

Détentrice d'un diplôme en éducation spécialisée, Élane Tremblay travaille en intervention sociale dans des organismes communautaires de Gatineau depuis 1988. Après un passage au Pavillon du parc, elle a travaillé pour Droit Accès, aux Œuvres Isidore-Ostiguy et à la Soupière de l'Amitié. Elle travaille maintenant pour le Gîte Ami et c'est à ce titre qu'elle siège CA, comblant le poste réservé aux organismes communautaires.

M. Martin Gaudreau

Monsieur Gaudreau est une des personnes accompagnées par La Soupière de l'Amitié et il est membre à part entière du conseil d'administration depuis juin 2019.